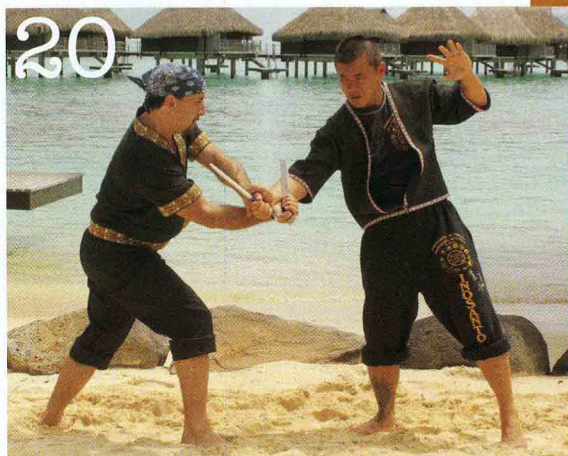




12 SHORINJI KEMPO

Le Taikai 2017.

14 FORME

Un programme pour l'été,
par Christian Courtonne.

20 ESKRIMA ET KALI

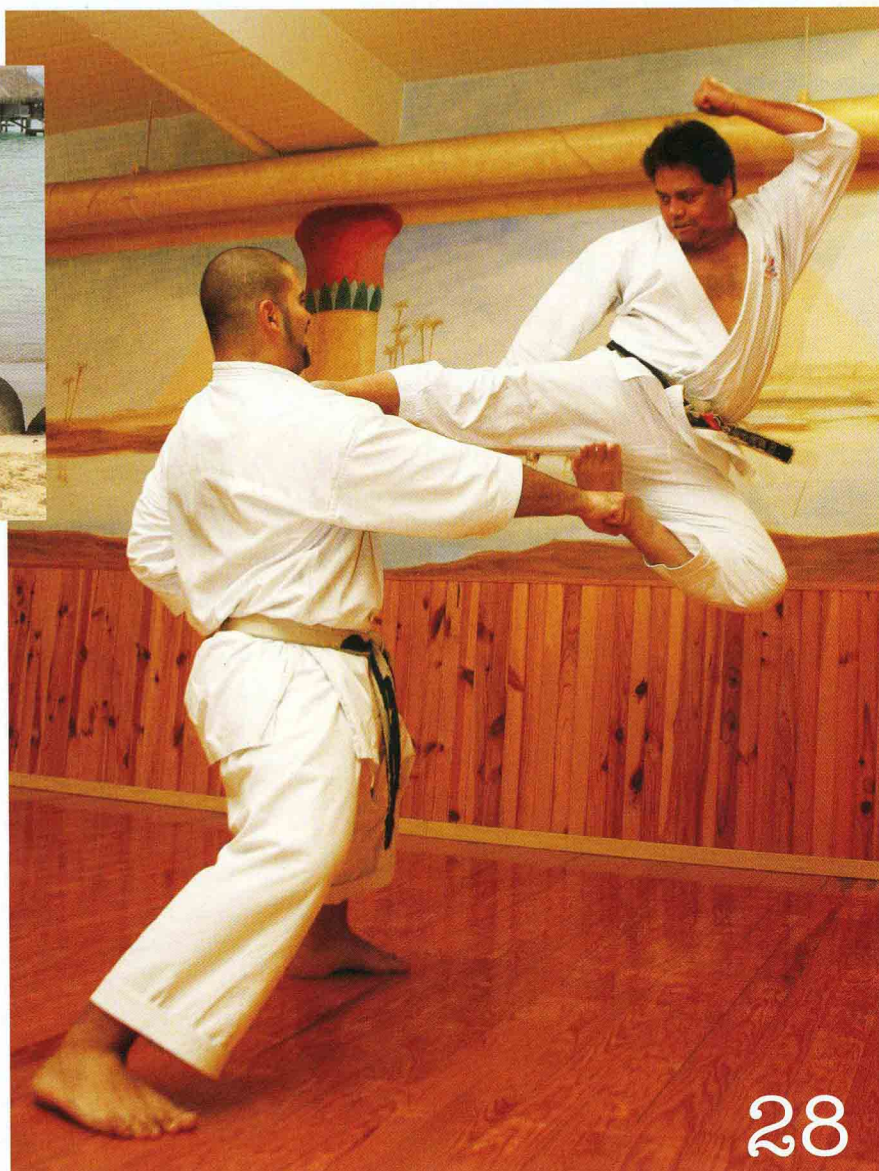
Les arts martiaux philippins,
par SalemAssli.

28 KARATE

Le développement du Shotokan
en France, par Christian
Courtonne.

48 PANKIDO

Championnats d'Europe
à Bruxelles.



L'ITKF EN FRANCE

LA FKTAMAF, Fédération de Karaté Traditionnel-France, a été créée en 1984. C'est la seule représentante du Karaté traditionnel pour la France. Elle participe à tous les championnats d'Europe et de monde de Karaté Traditionnel organisés par l'ITKF ainsi qu'aux différents séminaires et conférences. Et elle organise des compétitions et des séminaires sur le territoire Français. L'I.T.K.F, International Traditionnel Karaté Fédération, est la seule instance internationale qui régit et contrôle le Karaté Traditionnel au niveau mondial. Depuis le décès de Sensei Nishiyama, elle est présidée par Richard Jorgensen.

Nous avons rencontré une figure emblématique du Karaté Traditionnel en France, mais aussi en Afrique et au Moyen Orient. Il s'agit d'Ibrahim El Marhomy, ceinture noire 8ème DAN ITKF. Ibrahim El Marhomy est déjà une légende dans le Karaté mondial. Elève direct de Sensei Nishiyama. Il est secrétaire général de l'ITKF et membre du Comité Technique. Il a été le président fondateur de la Fédération Egyptienne de Karaté Traditionnel. Il est aussi président pour l'ITKF des fédérations Africaines et pays arabes.

Il débute le Karaté en 1969, et est membre de l'équipe égyptienne affiliée à l'IAKF jusqu'en 1979 ; il remporte de nombreux titres dans les compétitions nationales et internationales.

En 1980, il passe son diplôme de professeur d'éducation physique à l'université du Caire. Il s'installe en France en 1981, et, du fait de l'absence de l'ITKF en France à cette époque, il rejoint l'association JKA, étant lui-même issue de la JKA.

En 1985 il crée son Dojo à Paris, qui est devenu un dojo omnisport d'arts martiaux. Celui-ci est situé au 46 rue des rigoles dans le 20ème arrondissement.

Dragon Magazine : Pouvez vous nous parler de Maître Nishiyama ?



Ibrahim El Marhomy, 8^e dan ITKF.

Ibrahim El Marhomy Sensei : Nishiyama est l'un des pionniers du Karaté Mondial. A ce titre il organisa le premier tournoi international aux Etats-Unis en 1968. Il a organisé durant 50 ans un séminaire international à l'université de San Diego (USA). J'étais très impressionné de voir durant ce séminaire tous les grands maîtres de Karaté de différents styles venir

travailler avec Sensei. Il était le bâtisseur du Karaté Traditionnel, sa mission était de transmettre et protéger le Karaté originel. Il voyageait 250 jours par an et ce durant 45 ans. Issu d'une famille « bourgeoise », diplômé d'études politiques, il abandonne son avenir prometteur dans la société japonaise et décide de devenir professeur de Karaté. Il a été membre fondateur de la Japan Karate Association (JKA). Son enseignement, sa recherche et sa transmission ont ouvert une voie pour les 500 ans à venir. Il disait : « Nous sommes là pour préserver la voie et préserver le Karaté traditionnel pour les futures générations : telle est la transmission d'un maître à son élève ». Pour la première fois dans l'histoire, Sensei Nishiyama a été décoré le 3 novembre 2000 par l'empereur du Japon de la plus haute distinction « Le rayon d'or avec rosette » pour tous les services rendus et la promotion du Karaté traditionnel dans le monde. Avec cette distinction, le Karaté traditionnel rentre dans les arts du Budo Japonais.

Les recommandations de Sensei étaient : bien prendre ses appuis sur le sol pour prendre son énergie, le travail de la posture, puis vient le moment de la confrontation avec le Ma-ai, la distance, et le timing, et réaliser la technique parfaite, fatale pour l'adversaire. C'est la notion de Todomé. C'est tout cela qu'enseignait Sensei Nishiyama.



Mawashi-geri-jodan en contre d'Ibrahim El Marhomy.

Il est incontestable que le Karaté est un art japonais dont la source s'est développée sur l'île d'Okinawa. C'est pour cette raison que Maître Nishiyama, lorsqu'il a constaté très jeune que sa vocation était le Karaté a voulu remonter aux sources. Il a visité tous les Dojos d'Okinawa à la fin

des années 50. C'est pour cela que l'ITKF est une fédération qui regroupe tous les styles de Karaté.

DM : Pouvez vous nous parler de la présence de l'ITKF en France ?

I. E. M. : Il faut tout d'abord dire

quelques mots de l'ITKF. L'ITKF est né en 1975. A cette date, l'International Amateur Karaté Traditionnel, se transforme en International Traditionnel Karaté Fédération. Il s'agit d'une fédération, à ne pas confondre avec une école. La Japon Karaté Association est une école, ▶

et les championnats de la JKA sont les championnats d'une école. Je connais bien les deux, puisque j'ai été formé à la JKA, ai créé la JKA Egypte, et que je suis titulaire du 8ème dan JKA. Une fédération, c'est autre chose. L'ITKF ne concerne pas seulement le Karaté Shotokan, mais aussi différentes écoles de Karaté. Le Karaté d'Okinawa y est aussi représenté. J'ai souvenir de stages d'instructeurs dans lesquels nous trouvions dans les rangs des élèves des représentants connus des styles comme le goju-ryu de maître Higonna et bien d'autres Maîtres reconnus d'Okinawa.

Dès 1975, Maître Nishiyama demande, et ce sera la première fédération de Karaté à le faire, l'inscription du Karaté aux Jeux Olympiques, auprès du CIO.

En 1987, le CIO reconnaît l'ITKF comme la fédération développant et favorisant le Karaté Traditionnel dans le monde..

En 1993, le CIO reconnaît l'ITKF comme unique représentant du Karaté Traditionnel, et la FMK (Fédération Mondiale de Karaté, ex-WUKO) comme unique représentant du Karaté sportif.

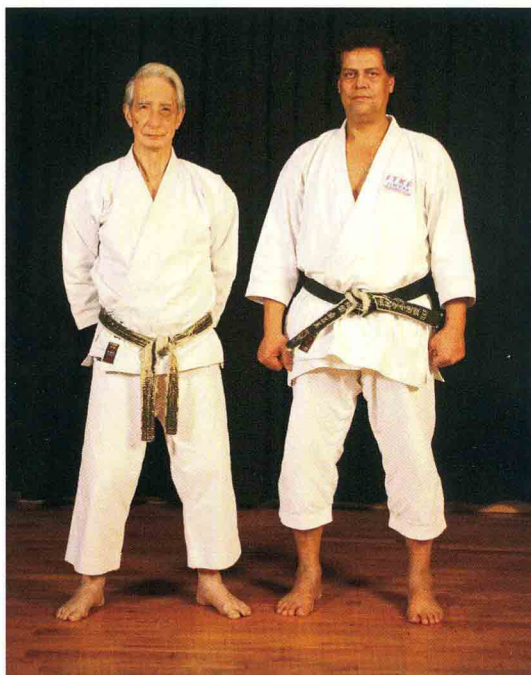
Etape importante 1993. Le CIO organise un rapprochement entre l'ITKF et la FMK. Il en sort l'actuelle WKF, World Karaté Organisation. Il est précisé qu'au sein de cette union, chacune de ces deux fédérations gérant deux disciplines différentes doit garder son indépendance : elles ne peuvent ni s'influencer, ni se contrôler mutuellement. C'est aujourd'hui le code de bonne conduite qui est appliqué dans le monde entier.

L'ITKF fédère au niveau mondial une centaine de pays. L'European Traditionnel Karaté fédération fédère environ 40 pays.

La FKTAMAF est une fédération assez jeune, puisqu'elle a été créée en 1984. Bien sûr que ce n'était pas les premiers liens de l'organisation mondiale du Karaté traditionnel avec la France. N'oublions pas que Maître Kasé résidait en France depuis 1967, et que de 1973, date des premiers championnats IAKF jusqu'en 1976, une équipe française participait à toutes les rencontres internationales. Cette fédération est présidée par Sandrine Lecore et compte 35 clubs répartis dans 6 ligues pour environ 3000 licenciés.

DM : Pouvez vous nous parler du système de compétition de l'ITKF ?

I. E. M. : Cette question est très importante. Le Karaté Traditionnel est la forme originelle du Karaté. Plus qu'une disci-



Sensei Nishiyama et Ibrahim El Marhomy

pline sportive, c'est une philosophie de vie basée sur les concepts de « l'art du Budo » pour l'éducation et la santé pour tous, philosophie qui prône la voie du perfectionnement de l'homme, qui par la maîtrise de soi et de ses émotions se détourne de la violence.

D'ailleurs dans la préface du règlement de compétition de l'ITKF Sensei Nishiyama a clarifié le rôle de la compétition. Voici l'extrait :

« La compétition dans tous les sports, bien qu'étant une mise à l'épreuve, est vue comme un "amusement" ou un "divertissement", devenant un immense business. Le Budo fait référence au développement de soi. Le développement de soi n'est ni un jeu ni un divertissement. Son but est d'améliorer la qualité de l'être humain. Les règles ne peuvent pas définir le caractère, mais elles peuvent aider à le forger. Par conséquent, nous ne pouvons jamais perdre de vue le fondement du Budo dans nos règles de compétition ou alors nous courrons le risque de déformer le caractère des pratiquants. Les coaches en sport développent des champions pour gagner, les coaches en Budo développent des champions pour la vie. »

Les Arts Martiaux ont une longue histoire connue sous la forme de compétition de « l'épreuve du face à face », utilisée pour vérifier les progrès journaliers de chacun, pour guider le développement futur de l'individu plutôt que dans le simple but de gagner.

Les règles de compétition ont par conséquent une importance significative dans la définition des principes mêmes d'un sport. Les règles du Karaté Traditionnel sont établies et définies par l'ITKF en

collaboration avec des médecins et des psychologues pour que les athlètes et élèves puissent s'entraîner le plus longtemps possible : la connaissance du corps et du psychisme permettent de neutraliser l'agressivité d'un choc reçu.

A travers un perfectionnement régulier, l'ITKF établit des règles corrigées, lesquelles incorporent l'essence du Karaté Traditionnel comme Art Martial pour que l'esprit du Budo soit préservé.

De plus, toutes les règles de compétitions sont écrites en tenant compte de chaque catégorie d'âges et de chaque catégorie de compétitions.

Il existe cinq catégories de compétitions propres au Karaté Traditionnel. Il n'existe aucune catégorie de poids mais seulement des catégories d'âge.

DM : Votre fédération accorde beaucoup d'importance à la formation martiale des jeunes enfants, pouvez-vous nous en parler ?

I. E. M. : En effet, nous touchons là le cœur du Karaté traditionnel.

Sensei Funakoshi disait que le but ultime du karaté ne réside ni dans la victoire ni dans la défaite, mais dans le développement du caractère des pratiquants.

A partir de là, bien sûr que cette extraordinaire discipline peut aider à l'éducation des jeunes enfants. Ainsi nous avons mis en France un programme d'enseignement pour les enfants dès l'âge de 4 ans. L'application de celui-ci s'est avérée très positive : parents et enseignants ont observé des améliorations dans le sens de la patience, la persévérance, l'autonomie, la mémoire et la motricité.

De nombreuses actions ont été menées par l'ITKF au niveau international.

Je n'en citerais que deux.

- au Canada en 1988, un projet de recherche à l'université de Saskatoon à Regina auprès d'enfants de 8 à 14 ans. La pratique du karaté Traditionnel a porté ses fruits dans le domaine des résultats scolaires, des relations humaines, ainsi que dans les performances à réaliser des tâches.

- au Brésil en 2008. Il s'agissait d'un programme social dans une région pauvre avec des taux très élevés de violence et de décrochage scolaire. Là encore, des résultats spectaculaires ont été observés sur la scolarité, mais aussi, et cela est très notable, sur les chiffres de délinquance auprès de la population observée. Depuis ce programme est intégré dans l'enseignement. Comme vous voyez, pour tous nos clubs et dans le monde entier, le Karaté Traditionnel a une fonction éducative forte. ▀



Yoko-geri-jodan en contre sur une attaque sautée.

voir une rôle social important. Ces actions sont aujourd'hui relayées par les différentes fédérations affiliées à l'ITKF

DM : La formation à la JKA qui vous avez connue était particulièrement rude. Maître Nishiyama était-il d'accord avec ce type d'entraînement ?

I. E. M. : Oui en effet, j'ai été formé par la première génération des instructeurs JKA. A l'époque, c'était marche ou crève. J'ai posé la question à Sensei Nishiyama : « Est ce qu'un Karatéka doit pratiquer comme un samouraï ? » Il a répondu : « Le temps des samouraïs est révolu ». Le Karaté Traditionnel est un art éducatif, pas uniquement physique, mais aussi mental, pas réservé uniquement aux adultes, mais aussi pour les parents, les enfants et les adolescents.

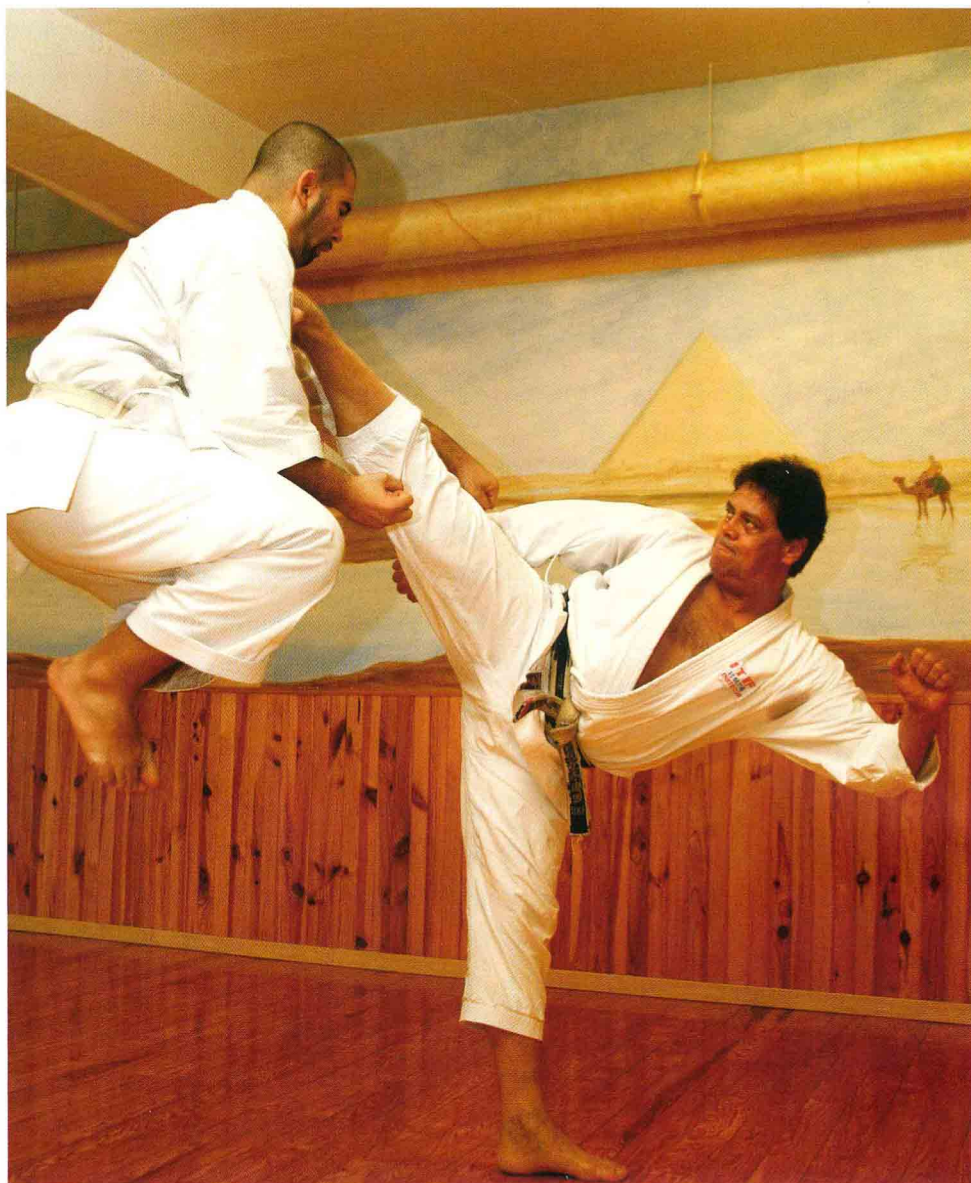
J'ai des élèves d'horizons très variés, des hommes d'affaires, des artistes, des ouvriers. Quand ils viennent ici, je ne leur enseigne pas un Karaté seulement physique. Je leur donne matière à réflexion pour qu'ils puissent prolonger la pratique réalisée dans le Dojo dans leur vie de tous les jours, sur le plan mental, sur le plan physique, par rapport à leur entourage familial ou professionnel.

Voici les quatre commandements des instructeurs.

1. Il dirige ses étudiants dans la bonne direction.
 2. Il gagne le respect et la confiance de ses étudiants en démontrant le meilleur caractère et la meilleure conduite possible.
 3. Il poursuit sa progression et son entraînement personnel afin d'améliorer son niveau technique, il demeure toujours à la tête de ses élèves et leur montre la voie.
 4. Il analyse soigneusement la condition individuelle, physique, psychologique et mentale de ses étudiants. Il est le plus à même de les guider dans une direction plus bénéfique à leur développement.
- Un instructeur qui suit ces préceptes peut dire qu'il transmet le Karaté traditionnel, c'est à dire la forme originelle du Karaté qui travaille le physique et le mental pour conduire à une unité par la pratique.

DM : Le président fondateur de l'ITKF, Sensei Nishiyama est décédé en 2008. L'ITKF sans Sensei Nishiyama, est-ce toujours l'ITKF ?

I. E. M. : Sensei Nishiyama n'a pas dési-



Yoko-geri-jodan en contre sur une attaque sautée.

gné d'héritier pour lui succéder. C'était un homme universel. Il a enseigné partout dans le monde, sur tous les continents. Il m'a dit un jour : « Seuls les écrits ne meurent jamais ». C'est donc ce qu'il a fait. Il a légué tout d'abord le règlement de l'ITKF pour toutes les catégories de compétition, ainsi que les règles techniques. C'est la formation des instructeurs ITKF. Chaque technique est détaillée et définie de façon minutieuse. D'ailleurs toute la vie de l'ITKF depuis 2008 a montré que le message du Karaté traditionnel avait été transmis, à travers les compétitions, la vie des clubs, mais aussi la progression des effectifs. L'ITKF est toujours une importante fédération. Elle est présidée à ce jour par un de ses élèves, le canadien Richard Jorgensen, ceinture noire 8^{ème} DAN ITKF.

DM : Donnez-nous la définition du Karaté Traditionnel de l'ITKF.

I. E. M. : La définition du Karaté traditionnel est précise :

- 1 - La victoire en soi n'est pas le but ultime du Karaté Traditionnel ;
- 2 - Le Karaté Traditionnel est un art d'autodéfense qui utilise le corps humain de la manière la plus efficace ;
- 3 - A travers le Karaté Traditionnel, il est donné à l'être humain les moyens d'améliorer ses capacités physiques, mentales et spirituelles ;
- 4 - Le Karaté Traditionnel est basé sur le concept du « Todome waza », coup déterminant défini comme une technique suffisante pour neutraliser définitivement l'adversaire ;
- 5 - Le Karaté Traditionnel considère que la taille et le poids de l'adversaire ne sont pas importants ;
- 6 - Le Karaté Traditionnel utilise la compétition comme un moyen de mettre en valeur le développement humain, notamment en améliorant la stabilité émotionnelle.

DM : Merci Ibrahim El Marhomy pour cet échange. ●



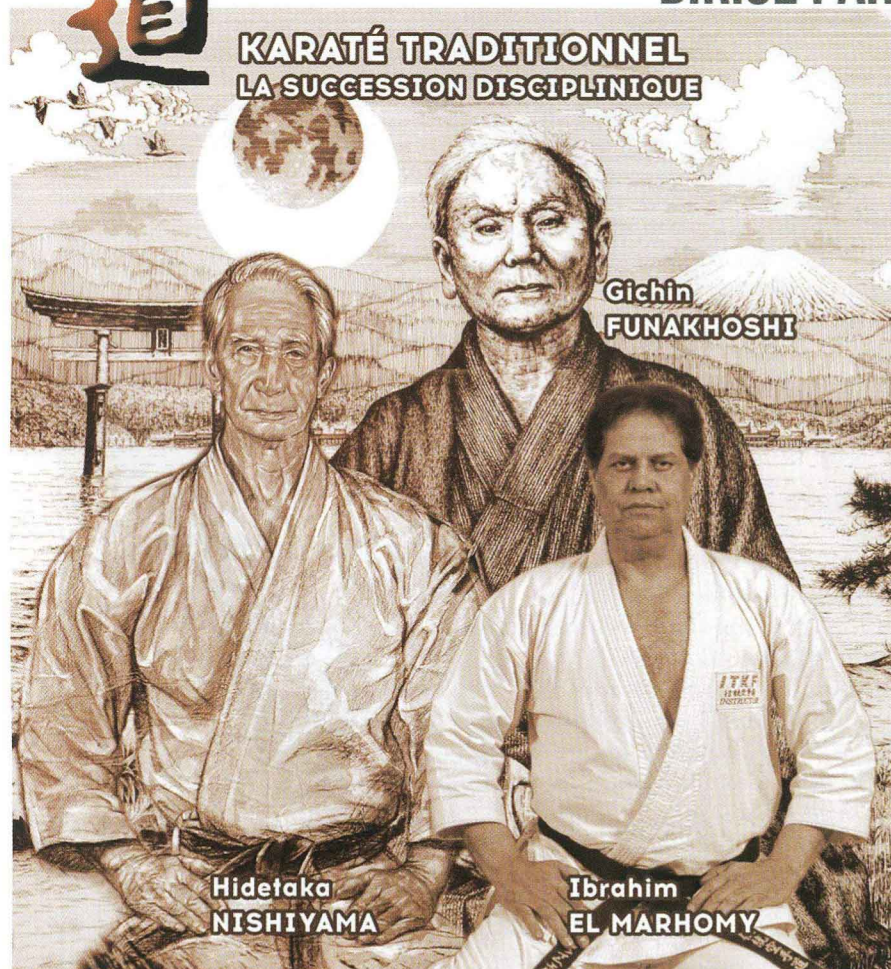
LA FÉDÉRATION DE KARATÉ TRADITIONNEL VOUS PRESENTE

26^{ÈME} SÉMINAIRE INTERNATIONAL KARATÉ TRADITIONNEL

LUNDI 3 JUILLET AU
SAMEDI 8 JUILLET 2017 - PARIS

DIRIGÉ PAR: SENSEI EL MARHOMY
8^{ÈME} DAN ITKF

ÉLÈVE DIRECT DE SHIHAN NISHIYAMA
SECRÉTAIRE DE L'ITKF



FORMATIONS:

- INSTRUCTEURS
- ARBITRES
- ATHLÈTES

STAGE TOUS GRADES
A PARTIR DE C. BLANCHE

FKTAMAF

WWW.FKTAMAF.FR/ FKTAMAF@WANADOO.FR /00 33 1 47 97 25 54